

NOTE D'UTILISATION

Outil « Regards sur les dynamiques de coopération »

À destination des coordinateurs et animateurs de temps de coopération

Région Centre-Val de Loire — Dynamiques éducatives

À quoi sert cet outil ?

Cet outil est un radar de coopération collectif. Il permet à un groupe d'acteurs éducatifs d'évaluer ensemble, de manière visuelle et qualitative, l'état des dynamiques de coopération au sein d'un territoire, d'un réseau ou d'une structure. Il ne s'agit pas d'un audit ni d'une mesure objective, mais d'un regard partagé, premier point de départ d'un dialogue constructif entre partenaires.

1. À qui s'adresse cet outil ?

Il est destiné à toute personne chargée d'animer ou de coordonner une dynamique de coopération éducative :

- Coordinateurs de Projet éducatif de territoire (PEdT)
- Chargés de coopération CTG (Contrat Territorial de Garde)
- Animateurs de réseau éducatif, de CLAS, de REP+, de conseil de territoire
- Responsables de structures (centres sociaux, MJC, services jeunesse, médiathèques)
- Tout professionnel souhaitant initier un diagnostic participatif sur la coopération locale

Il peut s'utiliser en atelier participatif avec un groupe de 6 à 25 personnes, réparti en sous-groupes ou en séance plénière.

2. Ce que l'outil permet d'évaluer

Le radar s'organise autour de cinq critères représentant les grandes dimensions d'une coopération éducative. Ils sont évalués pour cinq types d'acteurs : établissements scolaires, parents, associations, autres services de la ville/collectivité, enfants et jeunes.

Critère	Ce qu'il évalue
Qualité de la relation	Le climat relationnel : confiance, respect, écoute. Les acteurs se connaissent-ils et s'apprécient-ils ?
Fréquence des échanges	La régularité des contacts formels et informels. Se croise-t-on et se parle-t-on suffisamment ?
Reconnaissance mutuelle	La légitimité accordée à chacun dans ses rôles et compétences. Se reconnaît-on mutuellement comme partenaires à part entière ?
Co-construction réelle	La capacité à élaborer ensemble, à partager la décision. Décide-t-on ensemble ou séparément ?

Projets partagés

L'existence d'actions communes concrètes, portées collectivement. Agit-on ensemble, au-delà des intentions ?

3. Matériel nécessaire

Pour chaque groupe

- 1 exemplaire A3 du radar (impression couleur recommandée)
- Des feutres de couleur différentes (1 couleur par type d'acteur)
- Des post-it pour les échanges

Pour la restitution

- 1 tableau ou paperboard
- Un espace de parole collectif
- Un appareil photo pour conserver les tracés produits

4. Déroulement de la session

AVANT la session — Préparation (15 min)

- Choisissez la composition des groupes (idéalement 4 à 6 personnes par groupe, en veillant à la diversité des profils).
- Imprimez le radar en A3, un exemplaire par groupe.
- Attribuez une couleur de tracé à chaque type d'acteur et notez-la dans la légende du document.
- Définissez collectivement la graduation retenue : que signifie 1 (peu satisfaisant) ? Que signifie 5 (très satisfaisant) ? Précisez les critères de chaque niveau pour que tous les groupes partagent la même échelle de référence.

PENDANT la session — Travail en petits groupes (30 à 45 min)

Pour chaque type d'acteur, placez un point sur chacun des 5 critères (de 1 à 5), puis reliez les 5 points avec la couleur attribuée à cet acteur. Répétez l'opération pour chaque type d'acteur.

Questions pour animer les échanges en petits groupes

- Est-ce que nous travaillons ensemble ou côte à côte ?
- Qui initie les projets ?
- Sommes-nous dans une relation de partenariat ou d'usager ?
- Quand nous prenons des décisions, le faisons-nous ensemble ?
- Les enfants et les jeunes ont-ils une place réelle dans nos échanges ?

APRÈS la session — Restitution en grand groupe (20 à 30 min)

Chaque groupe désigne un rapporteur et présente ses trois éléments clés :

- 1 point fort qui ressort des échanges

- 1 point de tension identifié
- 1 « angle mort » (une zone d'incertitude ou de questionnement collectif)

Le coordinateur note les éléments sur un tableau commun, recherche les convergences et divergences entre groupes. Ces éléments constituent la matière première pour définir des axes de travail.

5. Rôle du coordinateur / animateur

Pendant les échanges en groupes

Votre rôle n'est pas de diriger les réponses, mais de faciliter l'expression et de maintenir un cadre bienveillant. Rappelez que toutes les perceptions sont valides. Invitez les participants à argumenter leurs positionnements plutôt qu'à trancher rapidement. L'outil fonctionne par le débat qu'il génère, pas par les scores qu'il produit.

Pendant la restitution

Reformulez sans interpréter. Valorisez les nuances. Aidez le groupe à repérer les points de consensus et les zones de désaccord. C'est souvent dans ces tensions que se trouvent les pistes de travail les plus fertiles pour renforcer la coopération.

Points de vigilance

- Ne laissez pas l'outil devenir un outil de jugement ou de comparaison entre acteurs.
- Les scores ne sont pas des notes : ce sont des repères de dialogue.
- Veillez à ce que toutes les voix s'expriment, notamment celles des acteurs moins à l'aise avec la prise de parole.
- L'outil n'est pas un bilan final : c'est un point de départ pour construire ensemble.

6. Valoriser les productions

À l'issue de la session, plusieurs suites sont possibles :

- Photographiez les radars remplis et archivez-les pour permettre un suivi dans le temps.
- Synthétisez les points forts, points de tension et angles morts dans un compte rendu partagé avec tous les participants.
- Utilisez les résultats comme point de départ pour construire un plan d'action ou un chemin de changement.
- Reproduisez la session à 6 ou 12 mois pour mesurer l'évolution des dynamiques de coopération.

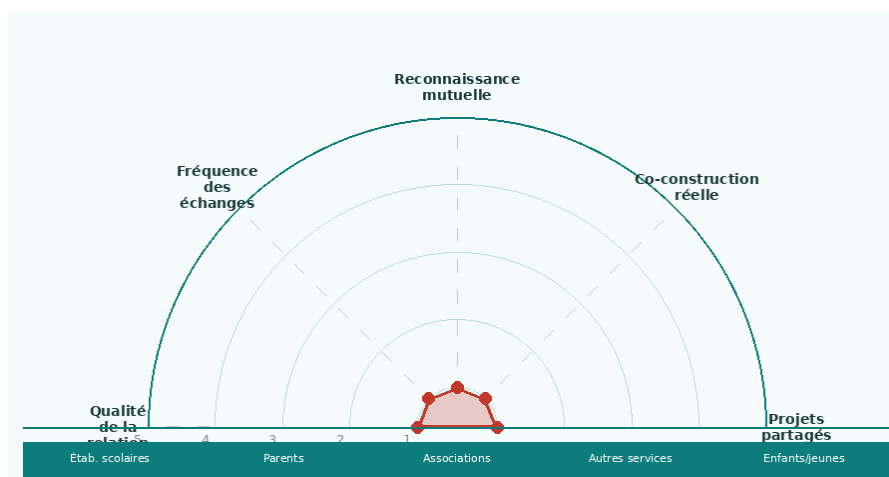
7. Grille de lecture des tracés — Aide à l'analyse

Cette section vous aide à interpréter les radars produits lors de vos sessions. Chaque profil de tracé correspond à une dynamique de coopération identifiable. Ces profils ne sont pas des jugements : ils servent à nommer une situation pour mieux l'analyser et la faire évoluer.

Pour utiliser ces schémas : comparez la forme générale du tracé produit par votre groupe avec les cinq profils ci-dessous. La ressemblance avec l'un d'eux vous indique la dynamique dominante et les pistes de travail prioritaires.

Tracé très bas — Coopération inexistante ou fragile

Les cinq critères sont cotés au minimum. Aucune dynamique de coopération n'est établie.

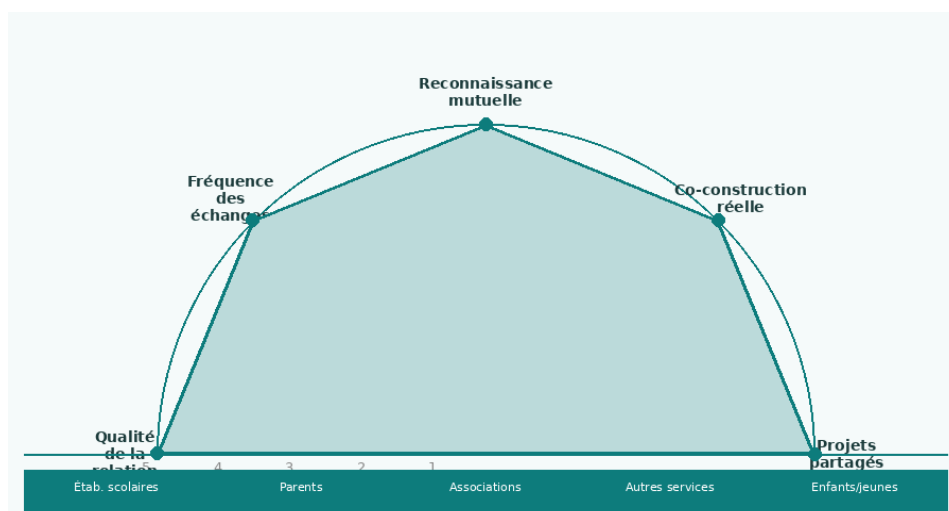


Lecture du tracé

Situation de départ ou de rupture. Les acteurs se connaissent peu, se voient rarement et n'ont pas encore engagé de projets communs. Avant tout travail de co-construction, il faut d'abord investir dans la mise en relation, la découverte mutuelle et la construction progressive de la confiance.

Tracé très haut — Coopération qualitative

Tous les critères sont élevés. La coopération est solide, régulière et productive.

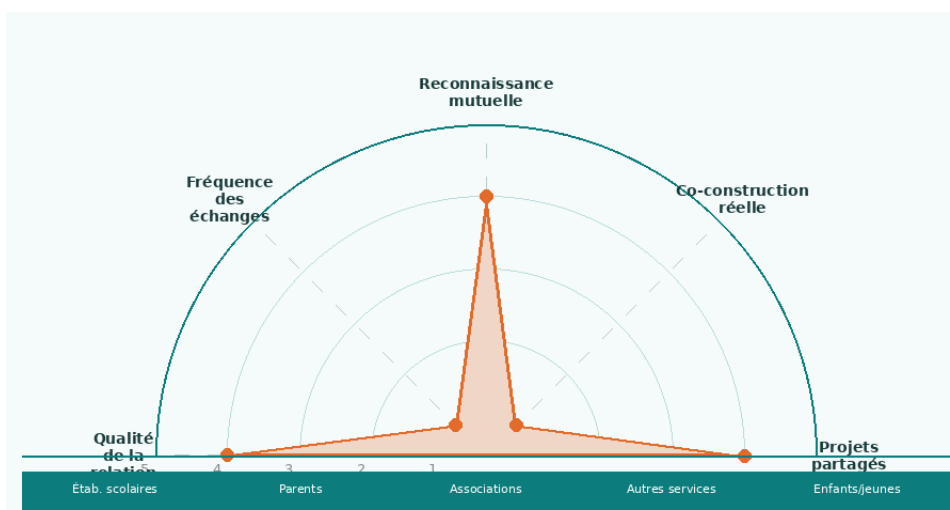


Lecture du tracé

Situation avancée ou idéale. La coopération est installée dans la durée, les acteurs se reconnaissent mutuellement, échangent régulièrement et produisent des projets concrets ensemble. L'enjeu est de maintenir cette dynamique, de l'évaluer régulièrement et d'y intégrer de nouveaux acteurs.

Tracé anguleux — Coopération à consolider

Les critères alternent entre hauts et bas. La coopération est inégale selon les dimensions.

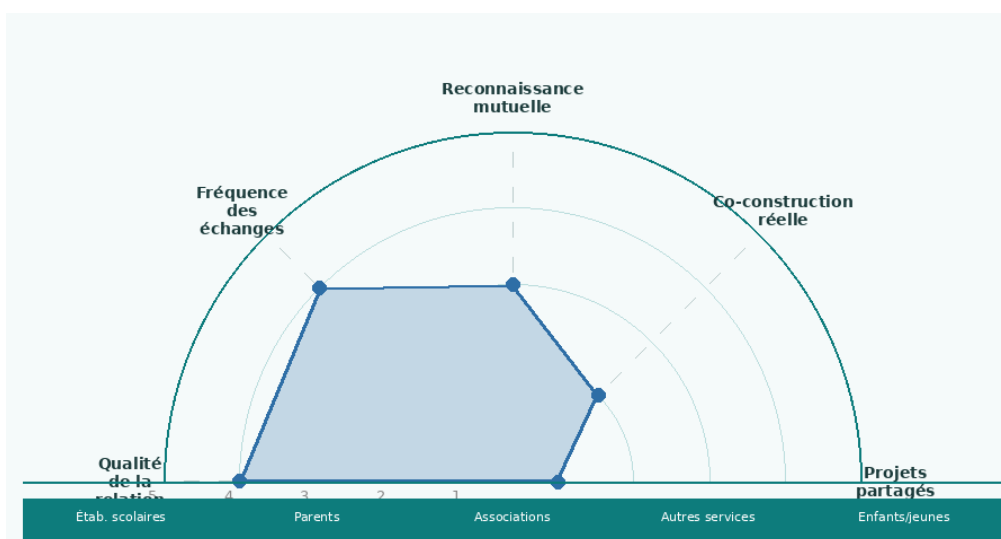


Lecture du tracé

Situation hétérogène. Certains aspects fonctionnent bien (qualité de la relation, co-construction, projets partagés) mais d'autres restent très insuffisants (fréquence des échanges, reconnaissance mutuelle). Les fondations ne sont pas solides. Il convient de travailler les bases relationnelles pour stabiliser l'ensemble de la coopération.

Tracé haut à gauche — Base présente, pas encore effective

Les critères de gauche (relation, échanges) sont élevés ; ceux de droite (co-construction, projets) restent faibles.

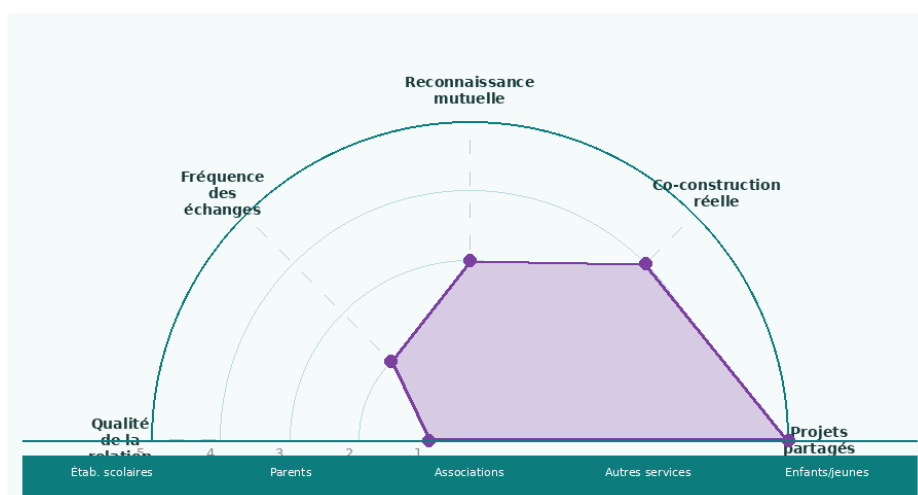


Lecture du tracé

Les acteurs se connaissent bien et communiquent régulièrement, mais cette proximité relationnelle ne se traduit pas encore en actions concrètes ni en décisions partagées. La coopération existe dans l'informel mais n'est pas encore formalisée. Il faut franchir un cap : passer du « travailler côte à côte » au « travailler ensemble » en engageant une première initiative commune.

Tracé vers la droite — Coopération déjà efficiente

Les critères de droite (co-construction, projets partagés) sont élevés malgré une base relationnelle plus faible.



Lecture du tracé

La coopération produit des résultats visibles et des projets concrets, mais elle repose sur peu d'acteurs ou sur des échanges insuffisamment fréquents. Elle est efficace mais fragile. Pour la pérenniser, il faut élargir le cercle des acteurs impliqués, renforcer la fréquence des échanges et développer la reconnaissance mutuelle.

Pour aller plus loin

Les résultats de cette session peuvent être articulés avec l'outil « Chemin de changement » des CEMEA Centre-Val de Loire, pour transformer les constats en objectifs opérationnels et en étapes de progression concrètes, en impliquant l'ensemble des acteurs du territoire.